

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 juillet 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 juillet 1770, 1770-07-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1120>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous prie instamment, mon cher philosophe...

Résumé

- Fréron est un fripon soutenu.
- Souscription de J.-J. Rousseau à refuser et de Fréd. II à encourager. Mme Du Deffand est une enfant

Date restituée9 juillet [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.61

Identifiant1480

NumPappas1058

Présentation

Sous-titre1058

Date1770-07-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D16505. Pléiade X, p. 326-327
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, 3 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 14-16

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

9 juillet 1770

14

Je vous prie instamment, Monsieur Philippe
mon cher ami, de faire rendre à Jean
Jacques sa prescription et de lui faire
dire que c'est moi qui ne veux pas que
son nom se trouve à côté de votre.

Voyez ce que je pense de lui, et jugez
s'il me conviendrait de proposer qu'il fût
d'avis contraire; & qu'il élève la question
de sa ridicule amie dans la Gazette?
Pour le Roi de Prusse, c'est autre chose,
il est roi, et il me doit une réparation
sa lettre ne me fessons pas, il faut
son nom dans la liste de la liste de la
quelle vous êtes; & je vous ai une très
grande obligation de lui en servir for-
mément. Je ne dirai lui parler de son
devoir que quand il l'aura rempli.
La Dame en question fut toujours

15

pourvue d'une magnifique langue. Elle le fait
bien, mais il faut garder son infirmité
de son yeux. J'ai vu la liberté quelque
fois de lui l'asser la tête. Bien des dans
son, comme vous savez, de grands enfants,
le faire et de la dragée.

Personne n'est en la langue avec vous,
frère fait, frère digne de l'histoire
tient un peu au cœur. Il me semble
qu'il est fort utile de constater toute la
faute rapportée dans les anecdotes. Nécessaire
comme l'autre, dans la source, il y
a fait en huis, sur. L'infamie de
la cassette littéraire est découverte
on n'a pas changé un mot de manuscrit.
Pantoufle dit que tout est son vrai.
Est-il possible qu'un manuscrit quel que

Oxford VF

ce frigide fise fouteur! Et par qui!
Encor s'il étoit capable de mouir
de honte et de rage! Il feroit de mon
mieux, mais je vous aime y'en que
je ne la ditote.

De y aller

affaffier

Section 2

écrit plus à la tête première
et fait partie de l'ouvrage
supplément à m. c. de V.

Et affaffier élant après l'impression
soudainement le crime de l'acte et
le plus punissable, il a été parité
non qu'il ait écrit de ses jours un
aprobateur dans un homme donc la
raison singulière n'a pas toujours été
Vaincu sise la raison des autres s'écrit
Il feroit dans un Roman intitulé

Comte, d'élever un jeune gentilhomme
auquel il se donne bien de garde de
donner une éducation telle qu'on la donnoit
dans l'école militaire, comme d'apprendre
la langue, la géométrie, la tactique,
la fortification, l'histoire de son pays.
il est bien éloigné de lui supposer l'honneur
de son oncle de son père; il se borne
à en faire un garçon menuisier il veut
que ce gentilhomme menuisier quand
il a reçu un dinanti ou un profleur, ou
l'un de ses oncles et de son père, —
affaffier grand comme son honneur. Il
ce n'est que Molière en plaisantant dans
l'amour-propre, dit qu'affaffier est le plus
suis, mais l'auteur de son roman prétend
que c'est le plus raisonnable et le plus

homme il le dit bien personnellement, et
dans l'immensité de ses pensées,
c'est une des deux ou trois choses qui
ont dû le gêner.

Le même esprit de jayde se de-
vance qui lui fait pousser que les
préceptes doit pousser avec jayde
son disciple dans un lieu de prostitu-
tion, la fait décider que ce disciple doit
être un affaibli. Ainsi l'éducation que
donne Jean Jaque à son fils, conduit
à manier le rebas, et à mettre
le grand remède et la corde.

Nous devons que les gens de lettres
s'approchent à donner de tels précep-
tes à leurs enfants, il nous faut
que le roman d'Émile s'écrive un peu

livre 4.
page 261

trop des maximes de morale pour Telli-
maque, mais aussi il faut avouer
que notre siècle s'est fort avancé en
tout de grand siècle de Louis 14.
Nous sommes vain de trouver jayde
dans le dictionnaire encyclopédique
de ce siècle en sensu. on y voit
pousser une philosophie hardie, mais
non par cette hardiesse et
extravagance que dans un lieu four-
me appelle philosophie, et que dans un
lieu d'autre appelle éloges.

Mais bien cher philosophe, je vous
jeie de me dire ce que vous pensez
de l'effluve de la nature. Et que parie
qu'il y a des choses excellentes, mais vaines!